



**Paranoid
Paul**
(You stupid little
dreamer)
de Simon Diard

zone
Franche
LUC CERUTTI



Paranoid Paul (You stupid little dreamer)

Création 2022. Lauréat du Fonds SACD Théâtre 2021.

Durée estimée 1h15

À partir de 15 ans

Mise en scène

Luc Cerutti

Assistance mise en scène

Delphine Ory

Texte et dramaturgie

Simon Diard

Interprétation

Gregg - Mathieu Lescop

Juliette - Shannen Athiaro-Vidal

Éva - Amandine Doistau

Luce - Alice Jalleau

Balthazar - Anthony Martine

Victor - Adil Mekki

Paul - Étienne Thomas

Voix de la mère de Paul - Crystal

Shepherd-Cross

Création lumière et scénographie

Nicolas Marie

Stylisme

Olivier Pourcin-Criscuolo

Création musicale

Clément Ducol, Matthieu Lescop

Administration

Fabien Daï-Pra

Production

Adeline Bodin

Conseil en diffusion

Olivier Talpaert - En Votre Compagnie

Communication

Patrick Truong

/2



« Filles et garçons entre 15 et 17 ans »

Voilà les premiers mots du texte de Simon Diard *Paranoid Paul*.
Nous découvrons ensuite leurs noms :

Balthazar, Éva, Gregg, Juliette, Luce, Paul, Victor.

Puis, séparé du reste des noms :

Voix de la mère de Paul

Luc Cerutti

Nous allons plonger dans un monde sans adultes, un monde dans lequel la mère n'est qu'une voix.

C'est déjà un peu effrayant. Sans avoir lu une seule réplique, voilà qu'une odeur de drame nous monte aux narines. On relit le titre *Paranoid Paul, you stupid little dreamer*, et on se dit là, c'est sûr, ça va mal tourner. Un jeune mec qu'on traite de parano dans un groupe d'ados avec un titre qui nous rappelle celui d'un film de Gus Van Sant, s'il n'y en a pas un qui meurt à la fin, c'est que l'auteur se moque de nous.

/4

Et puis c'est quoi cette histoire de parano au fond ?

Une insulte, un regard posé, un jugement sur celui qui, semble-t-il, ne fait pas partie du groupe.

Paul est absent.

Les autres passent leur temps à rejouer des scènes de la vie de Paul, devenu le souffre-douleur de la bande. Ils inventent un petit théâtre dans le théâtre, ils se retrouvent pour jouer à Paul. Spectateurs voyeurs, nous assis-tions à la reconstitution de scènes de harcèlement, de violences, ou tout simplement de souvenirs d'enfants. Certains relativisent les événements évoqués quand d'autres trouvent que c'est grave et ils ne sont pas toujours d'accord sur la manière dont les choses se sont produites.

Le rapport entre la réalité et la fiction est opaque, on ne peut pas, dans ce petit théâtre dont eux seuls détiennent les codes, déterminer ce qui relève de la réalité, de la réalité de la fiction, ou encore de la fiction de cette réalité. Un vrai casse-tête.

À la fois témoins, complices et bourreaux, le groupe retrace l'histoire de ces deux garçons, Gregg et Paul avant et après leur supposée disparition. La fiction glisse sans arrêt dans des espaces temps différents au gré des souvenirs évoqués et nous plonge dans la vie de Paul, racontée par ses camarades de classe.

Tout a commencé à l'école primaire, puis l'antagonisme entre les deux individus a grandi.

Personne ne sait dire comment cela avait commencé, ni d'ailleurs comment cela a mal terminé.

/5

Les adolescents n'ont pas de place à eux, ils ne sont plus des enfants pour s'inviter à jouer dans leur chambre, pas encore des adultes pour se donner rendez-vous dans un bar, alors ils zonent. Une façade avec un transformateur électrique sera leur lieu de rencontre quotidien.

Le lieu sera reproduit avec un excès de réalisme pour lui conférer un effet tellement réel qu'il en deviendrait faux. Ce serait comme dans une reconstitution au musée d'histoire naturelle pour regarder les ados évoluer dans leur milieu naturel : la zone.

Simon Diard

Comme plusieurs de mes textes, Paranoid Paul s'organise autour d'un vide, d'un manque. Ce point aveugle, situé au centre de la pièce, est la surface de projection nécessaire au déploiement des récits et des fantasmes des autres personnages. Dans La Fusillade sur une plage d'Allemagne, il s'agissait d'une fosse creusée dans la terre. Ici, le grand absent, qui plane sur la pièce depuis son titre, se manifeste directement dans le corps et les voix, à travers une sorte de rituel où il s'agit d'incarner Paul. Comme des marionnettistes, les personnages s'emparent de lui et lui façonnent une apparence, une voix composite. Ils prennent possession de ce garçon dont le spectateur ne sait rien, qu'il n'a jamais vu. Et en le détruisant de l'intérieur, dans un processus qui s'apparente à un geste d'autodestruction finalement, ils nous en disent autant sur leurs propres obsessions et hantises que sur l'image qu'ils se font, ou veulent se faire, de lui.

/6

**Au point qu'à un stade de la pièce,
on peut se poser la question de savoir
qui est possédé par qui.**

À propos de ce rituel de destruction par la parole et l'imaginaire, acte de violence dont les membres du groupe n'ont pas la même conscience, phénomène de défoulement collectif supposé bénin puisqu'il s'exerce en l'absence de victime, je pense aux exécutions par contumace où sont anéantis en effigie des mannequins ayant la fonction de représenter la personne condamnée. La violence est-elle moins violente parce qu'elle s'exerce virtuellement ?

Ce que je trouve passionnant dans l'idée de faire jouer Gregg par un interprète plus âgé c'est qu'elle décline, sur un autre plan, ces notions de possession et de manipulation : le personnage face à nous est-il hanté par l'adolescent qu'il a été ? ou le fait-il revivre en même temps qu'il

rejoue son histoire traumatique ? Gregg est le second centre de gravité de la pièce (à moins qu'il ne s'agisse d'un seul et même point de fuite puisque Gregg usurpe l'identité de Paul et en le jouant, en le chassant de la scène, paradoxalement, le place au centre) et cette idée de distribution, de mise en scène, en aucun cas suggérée dans la pièce, vient renforcer cette position dominante en faisant de Gregg, organiquement, une sorte de marionnettiste suprême : il est à la fois en surplomb et « pris » dans la fable et ses diverses temporalités. Le présent de la représentation réconcilie ces points de vue en apparence contra-dictaires.

Ce qui me séduit également c'est que le trouble proviendra de l'intérieur, inscrit dans une progression, elle-même ancrée dans la perception du spectateur : Paranoid Paul cultive le doute, et la mise en scène s'engage à son tour sur cette voie avec ses moyens propres, sans illustrer, expliquer, redoubler artificiellement le texte...

/7



La Zone

« Lat. : zona, «ceinture»

Géométrie, sciences

Partie d'une surface sphérique comprise entre deux plans parallèles. Surface quelconque ; Partie importante (d'une surface).

> région, secteur.

Portion (de territoire). Zone urbaine, espace urbanisé autour d'une ville.

Zone industrielle. Zone à urbaniser.

> ZAC, ZUP.

Sans complément

Faubourg misérable. — « Banlieue défavorisée »

Zone, *Le Petit Robert*

Cette définition est entrée dans le langage courant suite à la définition de la Zone comme une bande de terrain vague autour de Paris près de l'emplacement des anciennes fortifications au début du XX^e siècle, peuplées par les «zonards».

/8



Distribution

« Filles et garçons entre 15 et 17 ans »

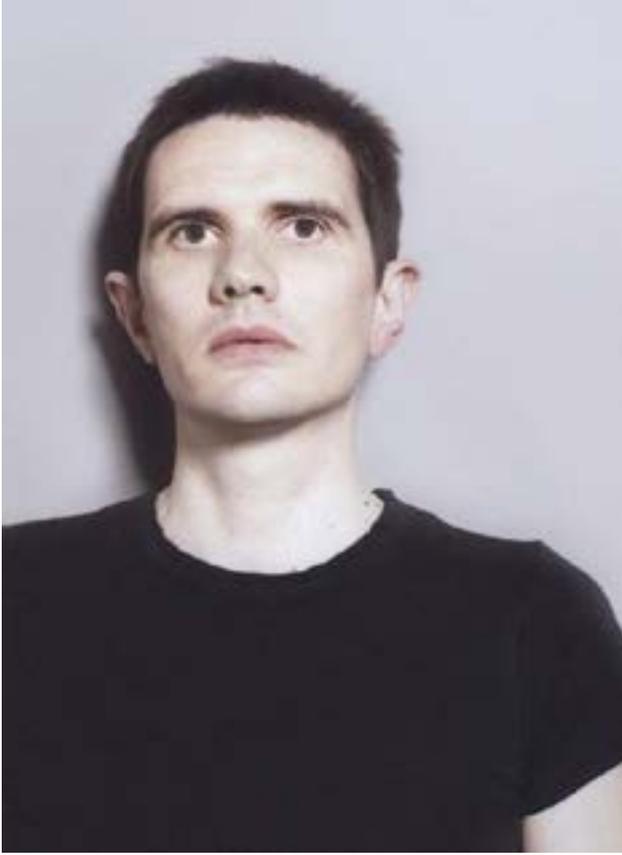
Toujours à la lecture de ces premiers mots, la distribution apparaît comme le geste primordial à la mise en scène. La détermination de l'âge des interprètes donnera une clef de lecture essentielle à la représentation scénique du texte. Il s'agit vraiment de faire acte de distribution davantage que de faire du casting.

D'où regardons-nous ce qui est en train de se jouer ?

Et si on y mettait un intrus, un homme parmi les adolescents qui serait comme condamné à revivre son passé ou à errer avec ses fantômes. Cela pourrait faire résonner le texte dans un espace plus large que cette période de la vie si bien circonscrite. Devient-t-on et cesse-t-on vraiment d'être adolescent ? Qu'advierait-il si nous faisons fondre le joint étanche qui borde cette période de notre vie plus ou moins enfouie en chacun d'entre nous ?

Pour former le groupe d'adolescents, il faudra travailler à partir de cet homme et constituer un groupe hétéroclite. Les acteurs n'auront pas entre 15 et 17 ans mais seront de jeunes acteurs ayant une formation artistique initiale car l'interprétation du texte demande de la technique ainsi qu'un minimum de savoir-faire théâtral. Ils auront donc une vingtaine d'année mais paraîtront juvéniles.

Les différences d'adresses, le brouillage des temporalités, le rapport entre réel et fantasma sont autant de subtilités de jeu que les interprètes devront maîtriser.

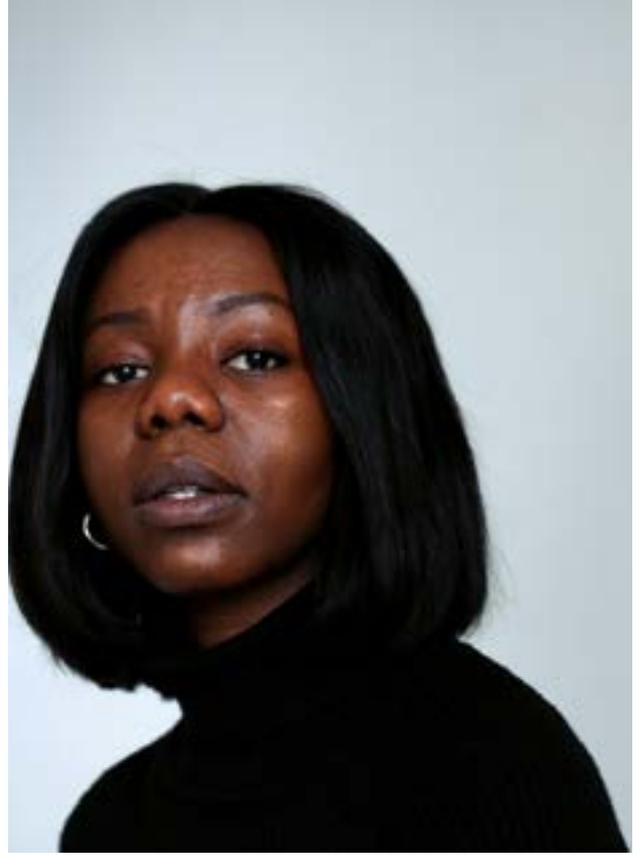


- Gregg- Mathieu Lescop

« Révélé en 2012 avec le tube **La Forêt**, Lescop s'est rapidement posé en fils spirituel d'Etienne Daho (pour la voix claire) et de Ian Curtis (pour la danse saccadée) ».

Les Inrockuptibles

Mathieu est également passé par le conservatoire de Bordeaux où il a suivi une formation d'acteur. Son univers artistique fort est extrêmement proche de celui du projet et de la pièce, il sera au centre de la mise en scène en donnant corps au personnage de Gregg. Il créera et interprétera également les musiques du spectacle.



- Juliette - Shannen Athiaro-Vidal

En formation à l'ESCA - Le studio d'Asnières depuis 2019, elle joue notamment dans **Jellyfish** de Loo Hui Pang mis en scène par Jean-François Auguste et dans **Pour que vienne le jour** de Juliette Malfray. Au cinéma elle joue dans le court métrage **La Robe** réalisé par Pierre Boulanger et **Après l'accident** réalisé par Antoine Rodéro.

/10



**- Éva -
Amandine Doistau**

Entrée à l'ESCA - Le studio d'Asnières en 2020, elle joue dans **Electronic city** de Falk Richter mis en scène par François Rancillac en 2019 et dans **Cabarets** d'Alexandre Del Perugia en 2018.



**- Luce -
Alice Jalleau**

Entrée à L'École Supérieure d'Art Dramatique en 2018 elle s'intéresse à l'écriture de Simon Diard en travaillant avec lui sur **Wunderkind**. Elle joue dans **Putain de route de campagne !** de Nadège Prugnard mis en scène par Gwenaëlle Martin au Théâtre de la Cité Internationale.

/11



- *Balthazar* - Anthony Martine

Après un Bac option théâtre puis une prépa littéraire au lycée Henri IV, il pratique pendant deux ans dans les conservatoires du 13^e et du 19^e arrondissements de Paris et intègre l'ESCA - Le studio d'Asnières en 2020.



- *Victor* - Adil Mekki

Il entre à l'ESCA - Le studio d'Asnières en 2020 après une année de classe préparatoire à l'ESTBA (Bordeaux).

Au cinéma, il joue avec Wes Anderson dans *The French Dispatch* et avec Zangro *Nouridine dans Ramdam*.

Il est également présent dans la série *Voltaire, mixte* d'Alexandre Castagnetti et Edouard Salier et dans *3615 Monique* de Simon Bouisson.

/12



- Paul - Étienne Thomas

Après trois ans au conservatoire du 6^e arrondissement de Paris il entre à L'ESAD en 2018.

Il joue dans ***Putain de route de campagne!*** de Nadège Prugnard mis en scène par Gwenaëlle Martin au Théâtre de la Cité Internationale.



- Voix de la mère de Paul - Crystal Shepherd-Cross

Comédienne franco-anglaise, elle est issue du Conservatoire National de Région de Bordeaux. Elle y rencontre Philippe Minyana qui la révèle et lui ouvre le monde des écritures contemporaines et de l'oralité. Elle travaillera avec Frédéric Maragnani, Laurent Laffargue, Laurent Brethome, Joris Lacoste pour ***L'encyclopédie de la Parole***, et Emmanuel Daumas, grâce auquel elle rencontrera Pierre Rigal lors du spectacle musical ***Anna, livret de Gainsbourg***, joué au Théâtre du Rond Point en 2016. Crystal fait aussi de la mise en scène : ***Famille(s)***, trypique autour des écritures contemporaines ainsi qu'une farce belge ***Moi, Michèle Mercier, 52 ans, Morte***. En 2020-2021, elle joue dans ***Inside Georges***, spectacle musical d'Emmanuelle Destremeau au Théâtre de l'Aquarium.

/13



- Auteur - Simon Diard

Ses pièces ***La Fusillade sur une plage d'Allemagne*** – création par Marc Lainé à Théâtre Ouvert et au Théâtre National de Strasbourg avec Ulysse Bosshard, Cécile Filera, Jonathan Genet, Mathieu Genet et Olivier Werner – et ***Paranoid Paul (You stupid little dreamer)*** sont publiées dans la collection Tapuscrit de Théâtre Ouvert et lauréates de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques-Artcena. Il est l'auteur de ***Personne concrète*** (2009), ***Comme un zeppelin en flammes dans son vol de retour*** (2012, réalisé par Marguerite Gateau pour France Culture), ***Das war eine schöne Party*** (2013), ***Cette seconde est parfaite*** (2016, présenté à Actoral, Marseille), ***Sombre*** (2019) et ***Wunderkind*** (2020). Cette saison il poursuit l'écriture d'autres pièces, dont ***Kindertoten*** avec le soutien de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon. Dans ses textes, les récits et projections fantasmatiques des personnages conduisent le spectateur à s'interroger sur le passage de la pulsion à l'acte, de la simple imagination à la violence réelle.

Paranoid Paul a été sélectionné par le Bureau des lecteurs de la Comédie-Française, le comité de lecture du Poche/GVE, la Mousson d'Hiver, et nominé au Prix des Lycéens Bernard-Marie Koltès (Théâtre National de Strasbourg).

- Mise en scène - Luc Cerutti

Formé au conservatoire de Bordeaux, Luc Cerutti est acteur depuis une quinzaine d'années. Il a notamment travaillé avec Noëlle Renaude, Daniel Larrieu, Christophe Luthringer, Philippe Minyana, Frédéric Maragnani, Monica Espina... Dernièrement, il a interprété Oreste dans ***Andromaque*** mis en scène par Damien Chardonnet Dar-maillacq (Théâtre de la Cité Internationale 2018) et joué dans ***Tout va s'arranger*** mis en scène par Grégory Faive.

Désireux de défendre des projets plus personnels, et attiré depuis longtemps par la mise en scène, il se consacre à la création de ***L'École***

/15

des maris de Molière dans une recherche sur la rencontre du classique et du contemporain. Ce spectacle, créé le 12 mars 2019 au théâtre de Chelles, est actuellement en tournée en Île-de-France mais sera également joué au Théâtre de Chartres et à La Filture, Scène Nationale de Mulhouse dans le dispositif de la Filature Nomade en novembre 2021. Luc Cerutti et la compagnie Zone Franche sont artistes associés au Théâtre de Chelles et développent en parallèle des créations, des projets en directions des amateurs, des lycéens, des collégiens et travaillent en collaboration avec des centres sociaux. **L'École des maris** a reçu le prix des lycéens du Théâtre de Chelles et a bénéficié de l'aide à la création du département de la Seine-et-Marne. Il travaille aujourd'hui sur **La Barbe bleue**, un seul en scène créé au Théâtre de Chelles le 2 février 2021 et sur la pièce **Paranoid Paul (You stupid little dreamer)** de Simon Diard qui sera créée en 2022.

- Assistance mise en scène - Delphine Ory

/16

Elle se forme comme comédienne au Conservatoire de Bordeaux puis à l'atelier volant au Théâtre National de Toulouse. Elle travaille notamment avec Richard Dubelski, Aurélien Bory, Julie Béres et Jacques Nichet. Elle devient Assistante à la mise en scène pour Laurent Pelly pendant trois ans puis auprès de Luc Cerutti au sein de la compagnie Zone Franche depuis 2017.



Paranoid Paul (You stupid little dreamer)

Calendrier de travail

4 > 16 octobre 2021

Résidence aux Plateaux Sauvages (Paris).

Sortie de résidence ouverte au public le 8 octobre à 19h

/17

21 février > 5 mars 2022

Résidence de création au Théâtre de Chelles (77)

7 > 19 mars 2022

Étape finale de création aux Plateaux Sauvages (Paris)

Calendrier de tournée

21 mars > 2 avril 2022

Création aux Plateaux Sauvages (Paris)

Représentations du lundi au vendredi à 20h et le samedi à 17h

5 avril 2022

Théâtre de Chelles (77). Représentations à 14h30 et 20h30

2022-2023

L'Orange Bleue à Eaubonne (95)

Contacts

Mise en scène

Luc Cerutti, artiste associé
au Théâtre de Chelles

contact@compagniezonefranche.fr

luc.cerutti@gmail.com

06 87 03 87 83

Administration

Fabien Dai-Pra

fabien.daipra@e-services.solutions

Production

Adeline Bodin

bodin-adeline@orange.fr

Conseil en diffusion

Olivier Talpaert - En Votre
Compagnie

oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

Communication

Patrick Truong

contact@compagniezonefranche.fr

patrick.truong75@gmail.com

Mentions obligatoires

Production

Compagnie Zone Franche

Coproduction

Théâtre de Chelles

Coréalisation, soutien et accompagnement technique

Les Plateaux Sauvages

Soutiens

Avec le soutien du Fonds SACD
Théâtre

Avec le soutien du Fonds
d'Insertion pour Jeunes
Comédiens de l'ESAD - PSPBB

Avec le soutien de l'École
Supérieure de Comédiens par
l'Alternance - Studio d'Asnières
(ESCA)

*Paranoid Paul (You stupid little
dreamer)*, publié aux éditions
Théâtre Ouvert/Tapuscrit, est
lauréat Artcena.

/18

Suivez-nous sur Facebook

Zone Franche | Luc Cerutti

www.compagniezonefranche.fr